

Imposture des médecins de plateau : le comble est atteint avec Thierry Lhermitte déguisé en toubib !

écrit par Jules Ferry | 22 février 2022





Thierry Lhermitte a mal vieilli, cette mascarade où il pose à l'Institut Pasteur est ridicule. Les invités de son Dîner de cons, c'est nous !

Chroniqueur médical d'opérette !

Tout est spectacle et manipulation.

Un grand-père et un oncle neurologues ?

Il lit le magazine « Sciences et vie » ?

Un stage de 3 heures à l'Institut Pasteur ?

Le voici officiellement "chroniqueur médical" !

Un acteur déguisé fait parfaitement l'affaire pour diffuser le discours politico-médical.

Le système covidiste fait tourner des médecins de plateau qui répètent en boucle un discours bien huilé plus politique que sanitaire.

Ces perroquets étant parfaitement interchangeable, on voit l'imposture poussée à son comble puisque désormais, la radio d'État France inter juge qu'un acteur fait merveille dans le rôle.

On fait enfiler une blouse et une charlotte à un acteur, on le place dans un décor idoine devant un microscope du laboratoire Pasteur, et l'on fait réciter à la marionnette le message que l'on veut faire passer au bon peuple. Thierry Lhermitte est un toutou du système, [pro vaccin hautain](#), ceci expliquant peut-être cela.



Line Renaud est ce qu'elle est, on l'aime ou non, mais quand elle se mêle de parler du Sida, **au moins elle ne se déguise pas en médecin : elle reste Line Renaud**, dans le registre émotionnel certes, mais jamais on ne l'a vue se mettre à débiter des termes techniques du domaine médical pour nous bluffer.

Si l'on veut se renseigner sur la science, allons directement à la source. Voir pour s'en convaincre, voir l'[article de Riposte](#) sur **le Pr. Montagnier** (un vrai scientifique de l'Institut Pasteur, lui !).

[Le Parisien](#)



«*Thierry Lhermitte est un passeur de science hors pair*» : comment l'acteur est devenu chroniqueur santé

Vous connaissez ses films, mais savez-vous qu'il est également un fin connaisseur des questions de santé ?

Ce lundi matin à 10h50, le parrain de la Fondation pour la recherche médicale sera sur les ondes de France Inter pour commenter un sujet d'actualité : le Covid long.

Institut Pasteur (Paris XVe), le 14 février. **Thierry Lhermitte, l'acteur du «*Père Noël est une ordure*», est devenu un véritable ambassadeur de la recherche médicale.**

Au-dessus du microscope, les yeux azur se plissent, la bouche en cœur pousse un waouh. « *On voit déjà très bien les extensions. Il va être magnifique ce neurone !* » L'enthousiaste observateur n'est pas celui qu'on imagine. Sur la paillasse exigüe, le chercheur vient de laisser sa place à Thierry Lhermitte, déjà en train de commenter la transformation de la cellule souche. La blouse bleu laboratoire a vite éclipsé le costume d'acteur.

Quelques minutes plus tôt, le Popeye des Bronzés avait timidement annoncé la couleur aux équipes de l'Institut Pasteur : **« *Bonjour, je suis Thierry Lhermitte, c'est moi qui vais chroniquer vos travaux.* »**

Une fois par mois, le comédien de 69 ans, se livre à cet exercice périlleux sur les ondes de France Inter, dans l'émission d'Ali Rebeihi, « *Grand bien vous fasse* ».

Ali Rebeihi



Ce « patron d'émission » n'a aucune formation médicale non plus.

C'est un simple journaliste qui passe du four au moulin, de la défense du halal au développement personnel.

Par exemple, entre 2012 et 2013, Ali Rebeihi anime *Viens dîner dans ma cité* sur France 4.

A voir, [cette vidéo](#) de 2013 sur Trappes (la sécurité passe à la trappe , on y discute cuisine halal). Belle argumentation de Florian Philipot à partir de 16'00, qui se voit poser la question vicieuse : "ça vous dérange, vous, Florian Philipot, que ce soit halal ?"...

En l'écoutant, on se dit que **le rôle est taillé sur mesure**, avec quatre à six minutes d'intervention mensuelles, précises et accessibles au grand public. Mélanome métastatique, endométriose, stimulation cérébrale profonde, addiction au tabac...

Et ce lundi, à 10h50, voici venu le tour du Covid long, cette énigmatique persistance de la maladie dont souffrent 10 % des personnes contaminées par le coronavirus.

L'article est émaillé de liens vers d'autres articles, citant les mots « *épidémie* » ou « *Véran* » : c'est bien une affaire politique

Le point sur l'épidémie de Covid-19

Olivier Véran, pourquoi le Covid long n'est pas reconnu comme une affection de longue durée ?

Pour la saisir, il aura passé trois heures auprès des scientifiques qui mènent des études inédites à Pasteur. La transformation en 21 jours des cellules souches en neurones, leur infection en laboratoire par le Sars-Cov-2, l'observation des signes récalcitrants... L'acteur note tout sur son carnet à spirale.

« L'idée est de comprendre le rôle du virus dans l'invasion du système nerveux et pourquoi il provoque certains symptômes qui peuvent perdurer comme la perte d'odorat, l'anxiété, la dépression... On est au cœur de ce qui préoccupe actuellement beaucoup de Français », note-t-il, une fois imprégné de **ses découvertes**.

Et malgré une semaine de travail sur son texte, le doute s'installe. « La nuit avant la chronique, je ne dors pas très bien. Je me réveille en me disant, merde, est-ce que c'est bien ça ? Je rappelle souvent les chercheurs au petit matin. Quand vous parlez de santé, vous ne pouvez pas vous tromper, martèle-t-il. En face, il y a des malades à qui il faut rendre compte, sans donner de faux espoirs. »

Un grand-père et un oncle neurologues

Évidemment, on se dit tout de suite qu'il a fait médecine. Pas du tout. Si Thierry Lhermitte a campé pendant quatre ans « Doc Martin » dans la série éponyme, embrasser cette voie ne lui est jamais venu à l'esprit. « J'étais comme beaucoup d'ados sur qui tout glisse, je ne m'intéressais pas à grand-chose, à part peut-être les mathématiques. »



Pour sa chronique sur le Covid long sur France Inter, Thierry Lhermitte s'est rendu dans les labos qui travaillent sur le sujet à l'Institut Pasteur.

À l'époque, ce sont les planches qui l'attirent, pas la vocation familiale. Chez les Lhermitte, Jean, le grand-père, et François, l'oncle, furent deux grandes figures de la neurologie. Le premier a laissé son nom au « signe de Lhermitte », une sensation de décharge électrique le long de la colonne vertébrale. Le second a un bâtiment à son effigie à l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière.

Thierry, lui, a creusé son appétit dans ses lectures, en inconditionnel du magazine « Sciences et vie », puis dans les laboratoires qu'il a d'abord parcourus pour le Téléthon, puis pour la FRM. Pourquoi ? « La complexité du vivant m'émerveille », répond-il pudiquement.

« Il ne brandit pas son engagement comme un étendard »

« Je crois que cette passion fait partie de son jardin secret, nous confie le réalisateur des « Bronzés » et ami de

longue date, Patrice Leconte. Vous savez, il a ce côté grand ado désinvolte, qui fait son charme. Si on s'en tient à cela, on peut imaginer qu'il n'est pas impliqué. C'est l'inverse. Il est intarissable. Mais contrairement à beaucoup dans le monde artistique, il ne brandit pas son engagement comme un étendard. »

...

Surtout, le comédien est aimé et respecté de son public.

...